

Messe du vendredi 17 mai 2019

Vendredi de la 4^e semaine de Pâques

Première lecture (Ac 13, 26-33)

« La promesse, Dieu l'a pleinement accomplie en ressuscitant Jésus »

Dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul disait :

→ NB : Paul s'adresse à 2 sortes de croyants : les fils d'Abraham, les "craignant Dieu"

²⁶Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée.

²⁷En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, ainsi que les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat ; or, en Le jugeant, ils les ont accomplies.

→ Une 3^e sorte de croyants a méconnu puis fait tuer Jésus : les "gardiens" de Jérusalem

²⁸Sans avoir trouvé en Lui aucun motif de condamnation à mort, ils ont demandé à Pilate qu'Il soit supprimé.

→ Or le recteur et les gardiens d'un sanctuaire ont besoin des pèlerins et des convertis !

²⁹Et, après avoir accompli tout ce qui était écrit de Lui, ils L'ont descendu du bois de la croix et mis au tombeau.

→ Car ils sont en danger de se croire "arrivés" à Dieu, n'ayant plus besoin de Le chercher

³⁰Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.

→ Reste que le plan de Dieu passait justement par la terrible souffrance et la mort de son Fils

³¹Il est apparu pendant bien des jours à ceux qui étaient montés avec Lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant Ses témoins devant le peuple.

→ Sa Résurrection après une telle mort ouvre le "chemin" de vie pour nous tous dans la mort

³²Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse faite à nos pères,

³³Dieu l'a pleinement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, comme il est écrit au psaume deux : "Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré".

→ La Bonne Nouvelle annoncée aux Juifs est simple : Jésus est l'accomplissement de la Promesse

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 2, 1.7bc, 8-9, 10-11

R/ ⁷Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je T'ai engendré

Pourquoi ce tumulte des nations, ce vain murmure des peuples ?

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je T'ai engendré. »

→ Ce verset est assez mystérieux. Dieu n'a-t-Il pas engendré Le Fils par Sa Parole de vie ?

→ Il L'a engendré une 2^e fois en Le relevant de la mort, ouvrant là un Chemin de vie pour nous

« Demande, et je te donne en héritage les nations,

pour domaine la terre tout entière.

Tu les détruiras de ton sceptre de fer,

Tu les briseras comme un vase de potier. »

→ Relevé de la mort, le Christ est devenu Roi de l'univers. Utilise-t-Il la force qu'Il a reçue ?

→ Jésus a le pouvoir de recréer et de détruire, mais Il n'agit qu'en respectant notre volonté

Maintenant, rois, comprenez, reprenez-vous, juges de la terre.

Servez le Seigneur avec crainte, rendez-Lui votre hommage en tremblant.

→ Je peux mourir par mes choix et refus, mais Lui n'a qu'un désir : que j'accepte d'être sauvé !

→ Il est Verbe, Parole de vérité pour sortir des ténèbres et Chemin de vie pour sortir de la mort

→ Qui ne craindrait de manquer ce Chemin ? Il mérite notre "hommage" en « tremblant » !

Acclamation (Jn 14, 6)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.

Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia.

→ La trouvant imprécise, je me suis permis de compléter l'introduction prévue par la liturgie de l'extrait du jour (Jn 14, 1-6), et d'y ajouter [entre crochets] le verset 7, qui je trouve conclut bien l'exposé du lien Fils-Père

Évangile (Jn 14, 1-6)

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »

→ Ils sont bouleversés parce qu'ils ont compris que Jésus va mourir, donc les quitter de Sa vie de chair

Après leur avoir lavé les pieds, Jésus disait à Ses Apôtres :

¹Que votre cœur ne soit pas bouleversé :

vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

²Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ?

³Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.

⁴Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

⁵Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où Tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

⁶Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

[⁷Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu. »]

– Acclamons la Parole de Dieu.

^{13,33}Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Vous me cherchez, et, comme je l'ai dit aux Juifs : "Là où je vais, vous ne pouvez pas aller", je le dis maintenant à vous aussi

→ Le désir et l'espérance du croyant ("J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours" conclut le Ps 22) reçoit là une promesse : Jésus nous prépare "une place" parmi les "nombreuses demeures" de la maison de Dieu notre Père

→ Mais le plus important c'est que nous serons là où est Jésus : nous ne nous quitterons plus Lui et moi

^{13,31}Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en Lui. ³²Si Dieu est glorifié en Lui, Dieu aussi Le glorifiera ; et Il Le glorifiera bientôt

→ Voilà pourquoi Jésus leur dit "Là où je vais, vous ne pouvez pas aller", et 9 versets plus loin "Pour aller où je vais vous savez le chemin" : Jésus vient de donner à Ses Apôtres Son Corps et Son Sang et aussi Son "commandement nouveau" (aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés) donc maintenant en cela Jésus est déjà "glorifié", mais c'est seulement à Sa Résurrection que Dieu Le "glorifiera bientôt" : alors nous pourrions tous aller à Lui)

→ Certes elles sont "nombreuses", les "demeures" où une place nous attend chacun, mais elles appartiennent toutes à la même maison du Père et il y a un seul chemin pour y parvenir : notre réponse confiante et aimante à Sa Parole de Vie : je Lui donne ma vie et Lui me donne la Sienne !

^{13,34}Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. ³⁵À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Philippe Berrached, assomptionniste

Route de l'espérance

L'invitation à une confiance radicale ne peut nous laisser indifférents. Prononcées à la veille de Sa mort, les paroles de Jésus doivent même nous choquer. La destinée de chacun est bien la mort. En cela, Jésus partage notre condition humaine. Loin de donner une certitude, Il nous invite à prendre la route de l'espérance. Il est un chemin vrai qui conduit à la vie. Emprunter cette route, c'est oser quitter le trouble pour accueillir la confiance.

Commentaire « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Dieu est absent ! Combien de fois entendons-nous cette parole. Parfois en nous-même ! Pourquoi cette absence ? Nous pourrions répondre : cela n'est qu'une impression ! N'ayez crainte, Il agit par Sa Providence ! Cela est théologiquement juste, mais il n'en reste pas moins que notre cœur peut être, malgré toutes les bonnes raisons théologiques, bouleversé comme celui des disciples. Une autre raison nous est donnée, ou plutôt la même raison mais formulée différemment : Il nous prépare une place. Oui, Jésus se fait absent pour nous préparer une place. Bien souvent nous sommes à l'étroit en nous-même. Par cette impression d'absence, Jésus nous prépare à accueillir le ciel de Sa présence en faisant grandir en nous le désir [de Lui présent près de nous]. Ce désir établi, nous pourrions entrer dans la joie de sa présence telle que Lui veut nous la donner.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Cyrille d'Alexandrie (380-444), évêque et docteur de l'Église

« Là où je suis, vous y serez aussi »

« Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ? »... Si les demeures auprès du Père n'avaient pas été nombreuses, le Seigneur aurait dit qu'il partait en avant-coureur, manifestement afin de préparer les demeures des saints. Mais Il savait que beaucoup de demeures étaient déjà prêtes et attendaient l'arrivée des amis de Dieu. Il donne donc un autre motif à Son départ : préparer la route à notre ascension vers ces places du ciel en frayant un passage, alors qu'auparavant cette route était impraticable pour nous. Car le ciel était absolument fermé aux hommes, et jamais aucun être de chair n'avait pénétré dans ce très saint et très pur domaine des anges.

C'est le Christ qui a inauguré pour nous ce chemin vers les hauteurs. En s'offrant Lui-même à Dieu le Père comme les prémices de ceux qui dorment dans les tombeaux de la terre, il a permis à la chair de monter au ciel, et Il a été Lui-même le premier homme apparu à ses habitants. Les anges ne connaissaient pas le mystère auguste et grandiose d'une intronisation céleste de la chair. Ils voyaient avec étonnement et admiration cette ascension du Christ. Presque troublés à ce spectacle inconnu, ils s'écriaient : « Quel est celui-là qui arrive d'Édom ? » (Is 63,1), c'est-à-dire de la terre. Donc, notre Seigneur Jésus Christ « a inauguré pour nous cette voie nouvelle et vivante » (He 10,20). Comme dit saint Paul : « Il n'est pas entré dans un sanctuaire construit par les hommes, mais dans le ciel lui-même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu » (He 9,24).

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. » Ces trois mots du dernier verset s'articulent l'un à l'autre et s'éclairent mutuellement. Le « chemin » n'est plus celui que les disciples « inquiets » envisageaient de suivre sur les pas de leur maître. Désormais, Jésus l'affirme, Il est Lui-même « le chemin ». Cette image évoque le mouvement et la quête. Elle indique que « la vérité » n'est pas un savoir immuable auquel on devrait adhérer. C'est une personne vivante : Jésus, le visage du Père au cœur du monde. La foi n'est donc pas un contenu de vérité sur le Christ, mais une rencontre en vérité avec Lui [et une vie en union avec Lui !]. Rencontre essentielle car « personne ne va au Père sans passer » par Lui. Certains soupçonnent dans cette parole une forme d'exclusivisme portant en germe l'intolérance. C'est oublier que Jésus parle ici à Ses disciples. Pour eux, en effet, Christ est absolument la vérité, le sens ultime de leur existence. Pour autant, cette vérité ne saurait être posée comme un absolu s'imposant à tous les humains. Par contre elle doit leur être annoncée et proposée, notamment aujourd'hui dans une société en recherche de sens.

Car elle est promesse et chemin de « vie », à la différence des vérités absolutisées qui peuvent conduire des enfants, des femmes, des hommes, à la mort. À l'image de celles qui condamneront Jésus pour avoir ouvert l'espérance d'une vie en plénitude, ce que Jean appelle la « vie éternelle ». Cette vie nouvelle commence dès maintenant, en attendant « la place » que Christ aura par avance « préparée ».